

Partie française

LA FUSION DES EGLISES.

L'ATTENTION de nos églises de langue française a été attirée au printemps dernier sur une question d'une haute importance : il s'agissait d'un projet de fusion des différentes confessions évangéliques. Personne ne contestera l'à-propos et la grandeur du projet.

On sait que la venue de Jésus-Christ devait marquer la réunion dans l'Eglise des Juifs et des Gentils et que la croix promet d'élever l'humanité, par une ascension glorieuse, à l'unité voulue de Dieu dès le commencement.

Celui qui voit dans la bible une condensation mystérieuse et ineffable de la volonté du Créateur; qui s'est assimilé les témoignages de l'Eternel, auquel il a fait volontairement la reddition de son âme, ne peut donc qu'appeler de toutes les voix de son être le jour glorieux où la loi de l'Unité, qui est la loi de l'amour, fera disparaître à jamais de la scène du monde les derniers vestiges des dégradations de l'égoïsme. L'instinct moderne aussi s'associe à ce pieux soupir de l'âme chrétienne demandant au Père des esprits la réalisation de l'unité du genre humain. Qu'est-ce en effet que ce cri d'égalité que l'on entend retentir de toute part sinon la voix d'un monde malade, agité,

qui demande, sans en avoir conscience, la venue de Celui qui a promis d'ouvrir l'année de l'humanité ?

La bible, disons-nous, soulève le voile sombre au-delà duquel respendit le jour sans fin où tous les hommes, unis par les lois saintes de la liberté et de l'amour, ne formeront plus qu'un peuple de frères.

Mais devant la multiplicité des systèmes auxquels la révélation donne naissance, devant les disputes qu'elle engendre, ne semble-t-elle pas prêter flanc aux sarcasmes de l'athéisme et consorts, en même temps qu'à cet affreux cri d'ironie, mille fois répété, d'une pitié ignorante et cruelle ? Non, car la bible ne veut connaître que l'unité. Ne lui imputez pas cette multiplicité de systèmes ; rendez-en plutôt responsable l'homme et l'instrument par lequel il perçoit la vérité.

Pour laisser intacte notre liberté, pour nous faire déployer notre activité, parce qu'il n'est pas nécessaire à l'homme dans l'acquisition de son salut de posséder la vérité universelle et absolue, Dieu n'a pas voulu donner à la bible toute la clarté d'une définition géométrique. C'est ainsi qu'en mettant tout à la question l'esprit d'analyse a pulvérisé des dogmes plusieurs fois séculaires que